

VMF du Morbihan, 22 octobre 2020

Conférence sur les Ateliers d'art sacré

Commentaires de Bertrand Leroy

Dans l'église de Billiers éclairée par un grand soleil d'automne, Mme Baguelin, de la DRAC Bretagne, nous a parlé de la naissance, de l'essor et des principaux acteurs des Ateliers d'art sacré, dont l'activité a été considérable durant l'entre-deux-guerres et nous a laissé des œuvres qui restent encore trop méconnues.

C'est en 1919 que Maurice Denis (1870-1943), peintre fondateur du groupe des Nabis (avec Bonnard, Vuillard, Sérusier), graveur, théoricien et historien de l'art, lance avec Georges Desvallières les Ateliers d'art sacré à Paris. A l'issue de la Première guerre mondiale, ils cherchent à rénover la décoration des églises en « sortant du sulpicien », selon l'expression de Mme Baguelin. Parmi les artistes qui les rejoignent, il convient de citer Marguerite Huré (1895-1967), maître verrier, qui introduisit l'abstraction dans le vitrail religieux et travailla longtemps avec l'architecte Auguste Perret, à qui sera confiée la reconstruction du Havre en 1945.

Auparavant, les frères Perret construisirent en 1922-23 l'église N.D. du Raincy, qui fut la première église en béton armé et, à ce titre, classée MH en 1966. Bâtie selon le plan basilical sans transept, elle possède 3 vaisseaux, de fines colonnes et des « murs de lumière » faits de grandes verrières enchâssées dans des claustras de béton. Ces vitraux admirables conjuguent des motifs abstraits conçus par Marguerite Huré et des parties figuratives réalisées par elle sur des cartons de Maurice Denis. Dans notre Morbihan, Marguerite Huré intervint à Billiers (vitraux du chœur en 1938, vitraux de la nef en 1948), à Muzillac et à Pénerf.

Un peu plus tard, la Bretagne vit en 1929 la création de l'Atelier breton d'art chrétien à l'initiative de l'architecte James Bouillé (1894-1945) et de Xavier de Langlais (1906-1975), peintre, graveur, écrivain français et breton et professeur aux Beaux-Arts de Rennes. Il était aussi le père de notre ami Gaétan de Langlais. Les artistes et artisans réunis dans cet Atelier voulaient « s'inspirer de la tradition bretonne et la rénover en conformité avec l'esprit liturgique » en vue de décorer les églises et donner de nouvelles formes aux objets culturels. L'Atelier fonctionnait comme une confrérie de bâtisseurs du Moyen Age en regroupant tous les corps de métiers et en donnant la priorité aux artisans locaux. Ainsi, la construction et la décoration de la chapelle du collège St Joseph de Lannion (1936-37) a réuni les principaux membres de l'Atelier : James Bouillé en fut l'architecte, Xavier de Langlais le peintre et Charles Le Bozec le sculpteur.

Xavier de Langlais intervint aussi dans nombre d'autres villes bretonnes, comme St Brieuc, Etel, La Richardais et nous a laissé 7 Chemins de croix, notamment à Ste Anne d'Auray et Surzur, outre celui de St Joseph de Lannion.
